

Offrir une deuxième vie aux véhicules militaires anciens

L'association Olive Drab est née d'un groupe souhaitant conserver la mémoire d'une époque révolue. Ce nom, qui attire l'attention, est un mot anglais représentant la couleur verte militaire. Cette structure aime ce qu'elle fait mais ne cherche pas à s'agrandir pour autant : "Nous avons suffisamment d'adhérents. Parfois être en grand nombre peut dégrader l'harmonie. En petit comité, ce n'est pas plus mal, l'entente est meilleure !" confie Michel Fouque, président de l'association.

Ce "bataillon" n'est pas seulement sollicité au moment des fêtes et commémorations historiques, il lui est arrivé de participer à la journée portes ouvertes des musées (pour le musée de la Légion), il a déjà reçu des demandes originales lors d'événements privés, établir des stands (exposition de véhicules, tente d'infirmerie, de cuisine) et servir de voiture pour les mariés. Parfois accompagnés d'autres passionnés venant avec leurs bijoux de collection, vous les avez certainement aperçus lors de la fête de la libération à Cuges-les-Pins en août dernier, à Gémenos, ou tout simplement sur la route ici ou ailleurs (Pugget-sur-Argens, Sainte-Maxime,



L'association Olive Drab récupère et répare des véhicules militaires anciens.

/ PHOTO J.-L.S.

Valensole, Cavillon, Péli-sanne...).

Olive Drab peut regrouper cinq engins à moteur en parfait état de marche : Dodge, GMC, Jeep, dont une Harley, et bientôt

un sixième élément en cours de restauration. Pas moins de trois automobiles attendent que la main du magicien passe avec ses acolytes transformer les vieilles carcasses, les autres étant des

structures très abîmées qui serviront pour pièces.

Une longue gestation et du savoir-faire

De longs mois voire des années sont parfois nécessaires pour les retaper, surtout lorsqu'il faut les démonter en intégralité. Encore faut-il avoir réuni toutes les pièces, traiter les zones rouillées... Une lente progression, qui peut s'avérer difficile quand il s'agit de trouver une rare pièce de rechange.

Des carcasses, de la restauration, ce n'est pas le travail qui manque. Michel et ses membres ont déjà récupéré plusieurs véhicules dans un important état de délabrement. "Pour ce Dodge canadien, ça va être très compliqué, il manque une partie de l'avant, mais j'y tiens car c'est le seul de sa catégorie en notre possession", explique le mécanicien dans l'âme.

Cela pourrait en désespérer plusieurs, mais Michel reste optimiste : "En général on arrive à trouver la pièce, dans tous les cas on finit par trouver une solution. En ce moment, on se concentre sur la future camionnette, ce sera un élément complémentaire à notre collection, j'ai hâte de la voir terminée." Une belle réussite issue d'un travail titanesque.

J.-L.S.